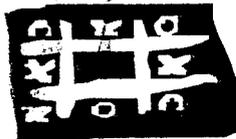


# RAPPORT D'ÉVALUATION DES PRATIQUES

DU DROP-IN

2005 / 2006



**Le DROP-IN**

Ressource communautaire de prévention de l'abandon scolaire et de  
soutien aux décrocheurs âgés de 15 à 18 ans

Préparé par

Annie Renouf, doctorante en psychologie

Mars 2007

### Remerciements

*Marion Pinard, intervenante au Drop-in, Hélène Dagenais, Pierre Durand,  
Sylvain Plante, Daphné Mailloux-Rousseau du Carrefour communautaire de  
Rosemont L'Entre-Gens ainsi que les jeunes et leurs parents qui se sont prêtés à  
l'évaluation*

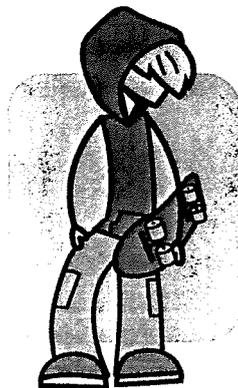


Carrefour  
communautaire  
de Rosemont  
L'Entre-Gens



## Table de matières

Présentation de l'évaluation -----	p. 3
<b><u>Les résultats de l'évaluation</u></b>	
Description des participants et des temps de mesure -----	p. 5
Changement des adolescent(e)s dans le temps -----	p. 6
Comparaison avec la perception de l'intervenante -----	p. 8
La perception des parents -----	p. 9
<b><u>Discussion</u></b> -----	p.10
<b><u>Conclusion</u></b> -----	p.14
<b><u>Références</u></b> -----	p.15





## Présentation de l'évaluation

La présente recherche s'inscrit dans une démarche d'évaluation qualitative de l'intervention offerte dans le cadre du **Drop-in**, une ressource communautaire de prévention de l'abandon scolaire et de soutien aux décrocheurs âgés de 15 à 18 ans. Mis sur pied en 1994, le **Drop-in** du Carrefour communautaire de Rosemont l'Entre-Gens reçoit les jeunes sur la base de rencontres individuelles pour faire le point sur leur situation et entreprendre une démarche d'insertion en emploi ou de retour à l'école.

Chaque année, le recensement de données quantitatives permet d'identifier la clientèle rejointe et un suivi téléphonique auprès des jeunes est réalisé treize semaines suivant leur passage au **Drop-in**. Pour l'année 2005-2006, 87% des participants ont réalisé un maintien ou un retour à l'école, une intégration en emploi ou encore étaient en démarche active au moment du suivi téléphonique. Certains jeunes vivent parfois une situation qui rend difficile leur retour aux études ou leur entrée sur le marché du travail. Par contre, ceux-ci font des acquisitions lors de ces rencontres individuelles.

Ainsi, les responsables du **Drop-in** se sont interrogés sur ce que les jeunes retiennent au passage et sur l'impact de cette ressource dans la vie des adolescent-e-s. Afin de répondre à ces questions, l'équipe a d'abord voulu clarifier le rôle et les objectifs particuliers du **Drop-in** pour ensuite vérifier le changement réel chez les jeunes suite à l'intervention offerte.

L'élaboration d'un devis d'évaluation (se référer au document « devis d'évaluation », 2004) a permis de cibler sept objectifs se regroupant en trois catégories. Les objectifs de la catégorie *cognitive* impliquent des capacités de raisonnement : améliorer l'organisation temporelle, sensibiliser à la séquence préparatoire et diminuer les préjugés (ou fausses croyances). La seconde catégorie regroupe des objectifs de nature *personnelle et émotionnelle* :



faire vivre des occasions de réussite à court terme, développer des habiletés en regard aux différents rôles sociaux et s'affirmer positivement. La troisième catégorie représente l'aspect relationnel et consiste à développer des attitudes et des comportements pro-sociaux.

Sur cette base, des questionnaires ont été élaborés et administrés aux adolescents, à l'intervenante et aux parents. Le tableau 1 présente les objectifs poursuivis pour chacune des catégories ainsi que les questions correspondantes. Pour chaque question le choix de réponses était : « jamais », « rarement », « parfois » et « souvent » à l'exception des questions reliées à l'objectif 3 *diminuer les préjugés* pour lesquelles les jeunes devaient répondre à des questions ouvertes.

**Tableau 1 : Les objectifs et les questions correspondantes**

Catégories	Objectifs	Questions reliées
Cognitive	<b>1-Améliorer l'organisation temporelle</b>	1. J'arrive à l'heure à mes rendez-vous 2. Je fais les choses qu'on me demande à temps 3. J'apporte avec moi tout le matériel qu'il me faut
	<b>2-Sensibiliser à la séquence préparatoire</b>	4. Je prends le temps de réfléchir à ce qu'il me faut et à ce que j'ai à faire avant de passer à l'action 5. J'utilise du matériel, des sources d'informations et des personnes-ressources pour m'aider à réaliser mes actions 6. Je mets par ordre de priorité les choses que j'ai à faire en partant du plus important
	<b>3-Diminuer les préjugés</b>	7. Qu'as-tu appris de nouveau à propos de l'école? 8. Qu'as-tu appris de nouveau à propos du travail?
Personnelle et émotionnelle	<b>4-Faire vivre des occasions de réussite</b>	9. J'ai le sentiment de réussir ce que j'entreprends 10. Je suis en mesure de faire les choses sans qu'on me le demande 11. Je repense à mes actions et paroles après coup pour essayer de faire mieux la prochaine fois
	<b>5-Développer des habiletés en regard aux différents rôles sociaux</b>	12. J'adapte mon langage selon les personnes avec qui je suis 13. Je cherche à comprendre ce qu'on attend de moi 14. Je me conforme aux demandes selon les contextes
	<b>6-S'affirmer positivement</b>	15. J'ai tendance à abandonner devant une situation difficile 16. Je suis capable de faire valoir mon point de vue 17. Je me félicite de mes bons coups
Aspect relationnel	<b>7-Développer des attitudes et comportements pro-sociaux</b>	18. Je respecte l'autorité 19. Je prends le temps de réfléchir avant de parler et de poser des gestes envers les autres 20. Je fais des efforts pour améliorer mes relations avec

les autres ? ( parents - frère - sœur )  
( amis - etc )



•

•

•

## Résultats

### *Description des participants et des temps de mesure*

L'ensemble des jeunes ayant participé à une première rencontre dans les locaux du **Drop-in** pendant la période du 1<sup>er</sup> avril 2005 au 31 mars 2006 a été évalué. Il s'agit de 41 adolescent(e)s âgé(e)s entre 15 et 18 ans (tableau 2).

Tous les participants ont répondu à un premier questionnaire à la fin de cette première rencontre (T1). Le questionnaire a été administré une seconde fois à la fin de la troisième rencontre (T2) et une troisième fois par téléphone, treize semaines suivant la fin des services (T3). Cependant, seulement 44% des jeunes (18/41) ont complété le questionnaire au deuxième temps de mesure (T2). Les raisons pour lesquelles les participants n'ont pas complété le deuxième questionnaire sont : l'intervention s'est faite en deux rencontres (7), le jeune s'est trouvé un emploi (3), le jeune a abandonné la démarche (6), le déroulement de la troisième rencontre n'a pas permis l'évaluation (7). La majorité des jeunes qui ont répondu au second temps de mesure ont aussi répondu au troisième temps de mesure (16/41). Pour ce troisième temps de mesure, une grande partie des adolescent(e)s n'étaient pas joignables (15), d'autres avaient abandonné la démarche (7) et certains étaient en crise ou en centre d'accueil (3).

Pour sa part, l'intervenante a complété un questionnaire pour les 25 jeunes s'étant présenté à une troisième rencontre, c'est-à-dire en même temps que le deuxième temps de mesure des jeunes (T2). Pour ce qui est des parents, douze ont répondu au questionnaire qui leur était adressé. Les parents qui n'ont pas répondu au questionnaire n'ont pas eu de contact direct avec l'intervenante pendant la démarche de leur enfant au **Drop-in** (19), leur enfant était en hébergement ou en crise au moment de l'appel (6), ils n'ont pu être rejoint (3) et un parent a refusé de collaborer.



•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

**Tableau 2 : Description des participants et des temps de mesure**

Caractéristiques	Fréquence (n=41)	%
<b>Âge</b>	<b>15 ans</b>	13 32
	<b>16 ans</b>	15 36
	<b>17 ans</b>	11 27
	<b>18 ans</b>	2 5
<b>Sexe</b>	<b>Féminin</b>	15 37
	<b>Masculin</b>	26 63
<b>Temps de mesure</b>	<b>T1</b>	41 100
	<b>T2</b>	18 44
	<b>T3</b>	16 39
<b>Questionnaire intervenant</b>	25	61
<b>Entretien parent</b>	12	29



## *La perception des jeunes*

### *Changements des adolescents dans le temps*

L'évaluation permet de vérifier les acquisitions relatives à chacun des sept objectifs. Pour ce faire, une augmentation d'au moins un point sur l'échelle de réponse entre le niveau de base T1 et les temps T2 ou T3 indiquait l'atteinte de cet objectif (sauf pour l'objectif 3 *diminuer les préjugés* qui sera traité séparément puisqu'il s'agissait de questions ouvertes). La figure 1 indique la moyenne des jeunes pour chacun des objectifs selon le temps de mesure. L'*organisation temporelle*, la *sensibilisation à la séquence préparatoire* et le fait de *vivre des occasions de réussite* sont des objectifs considérés atteints.

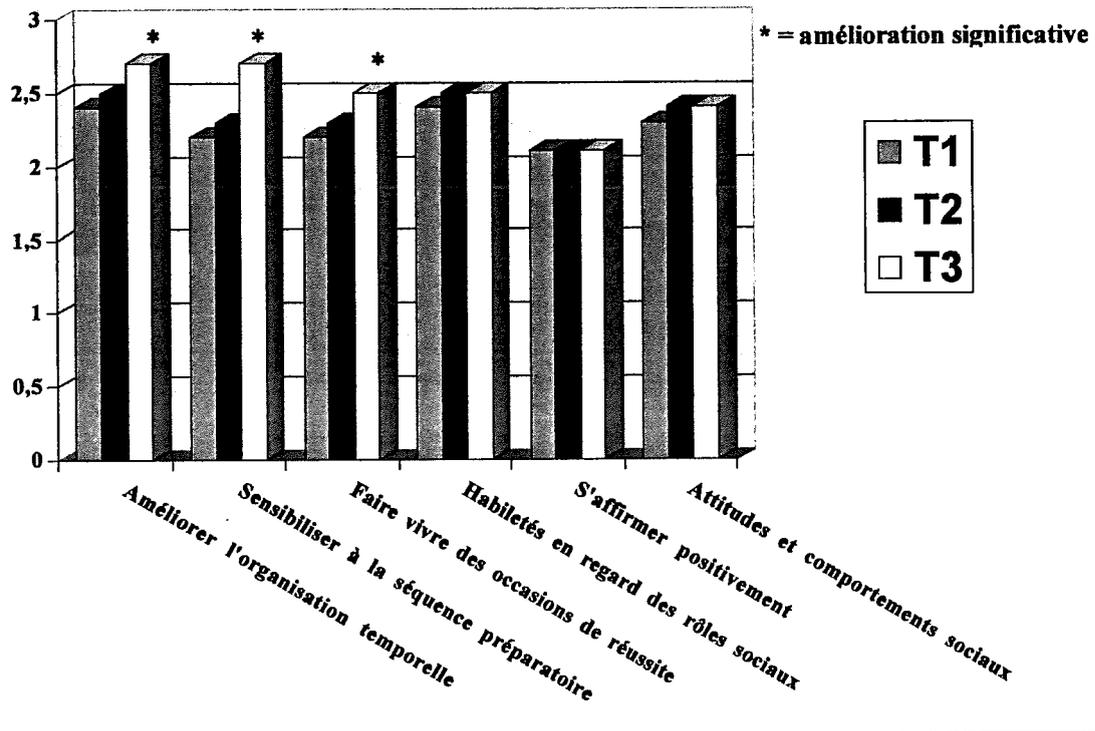


)

.



**Figure 1: Moyennes obtenues par les adolescent(e)s pour chacun des objectifs selon le temps de mesure**



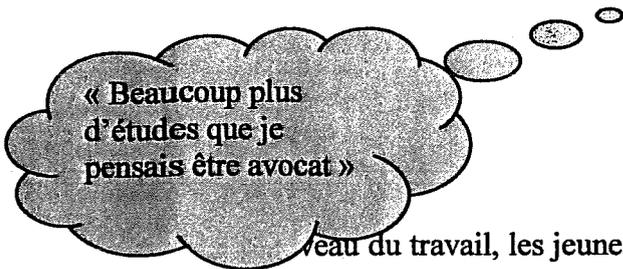
Pour ce qui est de l'objectif de *diminuer les préjugés*, les réponses des jeunes au temps T2 et T3 ont été regroupées et compilées. Au plan de l'école, ils indiquent avoir appris les options disponibles pour l'obtention d'une diplôme ainsi que les lois et le fonctionnement du réseau scolaire. Ils ont modifié leur perception par rapport à l'importance de l'école et ont réalisé

« Lorsque dehors de l'école, on doit se trouver du travail »

« On peut y retourner après avoir lâché »



entre autre l'effort nécessaire pour se trouver du travail s'ils décidaient de quitter l'école.



« Beaucoup plus d'études que je pensais être avocat »

De plus, au cours du travail, les jeunes ont principalement appris à effectuer des démarches reliées à la recherche d'emploi comme la rédaction d'un CV, apprendre à remplir des formulaires d'embauche et à se présenter au responsable d'un milieu de travail convoité. De plus, ceux qui ont participé aux stages rémunérés



« J'ai appris comment se présenter en entrevue »



« Le travail n'est pas aussi facile que je pensais »

offerts rapportent avoir appris de cette expérience. Ils ont aussi modifié la fausse croyance selon laquelle se trouver du travail est beaucoup plus facile que d'aller à l'école.



« Il faut se forcer pour trouver du travail »

Enfin, au temps T2 et T3, les participants ont eu la liberté d'ajouter des commentaires d'ordre général en lien avec leur expérience au Drop-in. Dans l'ensemble, les jeunes rapportent une appréciation du déroulement des rencontres et des stages ainsi que de l'attitude et des conseils donnés par l'intervenante. Quelques uns relèvent aussi des apprentissages personnels tels qu'une meilleure confiance en soi et la capacité de se servir des ressources existantes dans leur milieu.

*Comparaison avec la perception de l'intervenante*

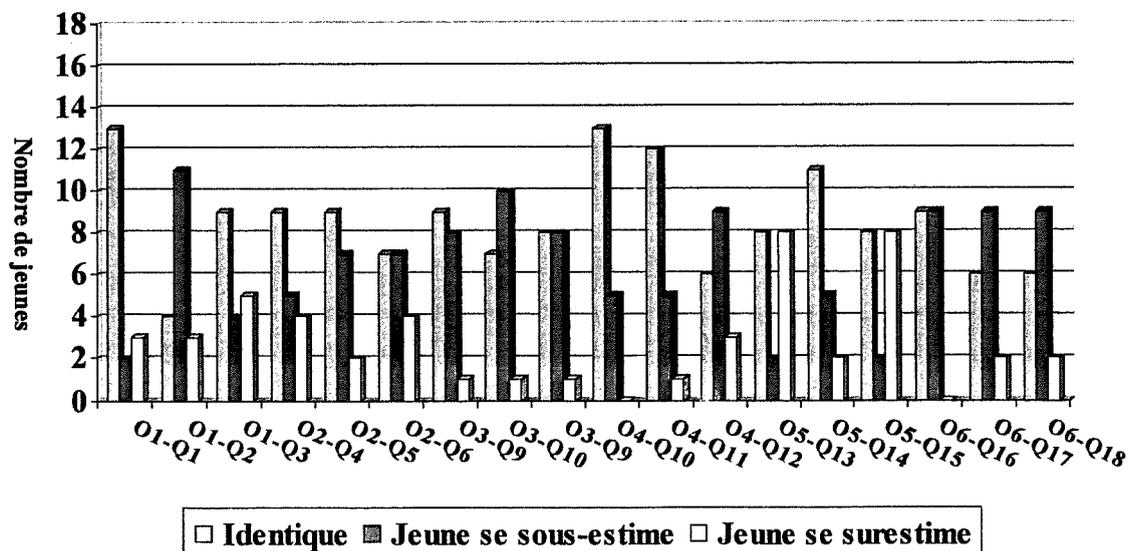
---



Les réponses de l'intervenante ont été comparées aux réponses des jeunes au deuxième temps de mesure (T2). La figure 2 représente le nombre de jeunes ayant donné une réponse identique, supérieure ou inférieure à celle de l'intervenante pour chacune des 18 questions.

Dans l'ensemble, les résultats indiquent que les réponses des jeunes sont similaires à celles de l'intervenante. Lorsque les réponses diffèrent, les jeunes ont généralement tendance à se sous-évaluer, c'est-à-dire qu'ils indiquent effectuer le comportement moins fréquemment que ce que l'intervenante perçoit. Cette sous-évaluation est particulièrement marquée pour la question « Je fais les choses qu'on me demande à temps » où les jeunes rapportent une fréquence nettement moins élevée que celle relevée par l'intervenante. À l'inverse, pour deux questions, ils se sont surévalués par rapport à l'intervenante, c'est-à-dire qu'ils ont indiqué une fréquence plus élevée que l'intervenante : « j'ai tendance à abandonner devant une situation difficile » et « je me félicite de mes bons coups ».

**Figure 2 : Comparaison des réponses données par les 18 jeunes ayant répondu au questionnaire au temps de mesure T2 avec l'évaluation de l'intervenante au même moment**



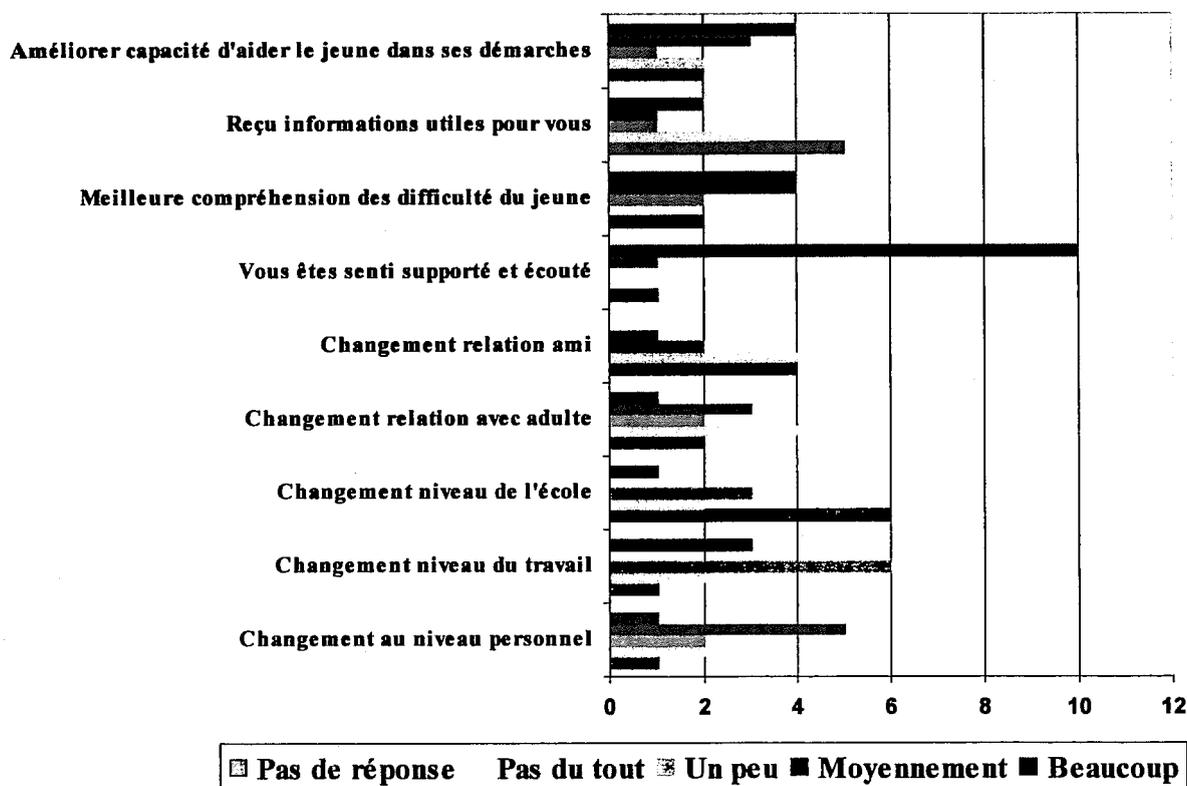
\*Le chiffre suivant le « O » indique le numéro de l'objectif tel que présenté au tableau 1 et le chiffre suivant le « Q » indique le numéro de la question (ex. O1-Q1 correspond à la question 1 du premier objectif).

### *La perception des parents*



Les fréquences des réponses données par les parents sont présentées à la figure 3. La grande majorité des parents rapportent s'être sentie supporté et écouté. De plus, ils indiquent avoir une meilleure compréhension des difficultés de leur enfant et voient une amélioration de leur capacité à aider celui-ci dans ses démarches en vue d'un retour à l'école ou de la recherche d'emploi. Si certains changements au niveau du travail et au niveau personnel sont remarqués par les parents, peu de changements dans les relations sociales avec les amis et les adultes sont rapportés.

Figure 3: Réponses des douze parents



## Discussion

### *Changements observés chez les jeunes*

Les résultats de l'évaluation démontrent une amélioration significative pour les trois objectifs de nature *cognitive*. Au niveau de l'organisation temporelle, les jeunes rapportent être



plus ponctuels, faire ce qui était demandé dans les temps requis et avoir avec eux le matériel nécessaire plus souvent qu'ils ne l'avaient indiqué lors de la première rencontre. En second lieu, les jeunes ont été sensibilisés à la séquence préparatoire. Plus précisément, ils estiment davantage avoir réfléchi avant d'agir, utilisé les ressources autour d'eux et priorisé les choses à faire pour atteindre un objectif donné. En troisième lieu, les réponses aux questions concernant la diminution des préjugés relatifs au marché du travail et au milieu scolaire montrent que les jeunes ont acquis de nouvelles connaissances et ont modifié certaines fausses croyances. Pour ce qui est du marché du travail, plusieurs jeunes avaient l'impression que de travailler était beaucoup plus facile que de continuer l'école. Suite à l'intervention où les jeunes ont découvert la préparation nécessaire pour se trouver un emploi (CV, formulaire d'embauche) et expérimenté activement la recherche d'emploi (chercher des demandes d'emploi, se présenter au responsable de l'entreprise, stage), ils ont réalisé que de travailler n'était pas plus facile que d'aller à l'école. Concernant l'école, les jeunes ont reçu de l'information et ont appris à effectuer les démarches nécessaires pour y retourner (ex. choisir une école et faire les démarches pour s'inscrire). Plusieurs jeunes ont appris de nouvelles choses, notamment qu'il était permis de retourner à l'école même après avoir abandonné. Ils ont aussi découvert les divers parcours et pré-requis nécessaires pour l'obtention d'un diplôme notamment celui de la formation professionnelle (DEP).

Ainsi, le **Drop-in** semble avoir un rôle essentiel d'information, de soutien et d'expérimentation concernant la réalisation des démarches relatives à la recherche d'emploi ou à un retour aux études. Par exemple, le fait de ne pas savoir qu'on peut retourner à l'école après avoir abandonné limite certainement la capacité du jeune de faire un choix éclairé face à son avenir et le passage au **Drop-in** a permis non seulement d'en prendre conscience mais également d'effectuer des démarches en vue d'un retour à l'école.



•

Au niveau de l'objectif de nature *personnelle et émotive*, le passage au Drop-in a principalement permis à ces adolescents de vivre des occasions de réussite. En effet, suite à leur passage au Drop-in, les jeunes rapportent avoir plus souvent qu'avant le sentiment de réussir, d'être en mesure de faire ce qui leur est demandé et ils indiquent penser davantage à leurs actions dans le but de faire mieux la prochaine fois. Ainsi, leur passage au Drop-in a été l'occasion de se mettre en action et de réaliser qu'ils étaient capables de réussir. Selon Parker & Asher (1987), « le décrochage scolaire est souvent le résultat d'un cumul de frustration engendrée par les échecs » et à cet effet, l'intervention du Drop-in leur a permis en partie de briser cette série d'échecs.

#### *Comparaison des réponses des jeunes avec les réponses de l'intervenante*

Dans l'ensemble, les jeunes s'évaluent de manière similaire à l'évaluation de l'intervenante. Ceci pourrait indiquer que les jeunes se jugent de manière réaliste. Toutefois, il est remarqué qu'ils ont aussi fréquemment tendance à se sous-estimer par rapport à l'évaluation de l'intervenante ce qui pourrait être révélateur d'une faible estime de soi (Fortin, Royer, Potvin et coll., 2004). De manière surprenante, ces jeunes se surestiment par rapport à l'évaluation de l'intervenante, principalement concernant deux questions : « j'ai tendance à abandonner devant une situation difficile » et « je me félicite de mes bons coups ». Pour ce qui est d'abandonner devant une situation difficile, il est possible d'une part que les jeunes n'aient pas l'impression d'abandonner puisqu'ils participent aux rencontres alors que l'intervenante relève des abandons devant de petites choses qui leurs sont demandées (ex. ne pas effectuer un téléphone tel que prévu). Il est aussi probable que ces jeunes, qui ont souvent une faible estime de soi, préfèrent croire que ce ne sont pas eux qui abandonnent mais plutôt les autres qui les mettent de côté. Les jeunes ont aussi l'impression qu'ils se félicitent de leurs bons coups plus souvent que ce qui est



•  
•

remarqué par l'intervenante. Il est possible qu'ils aient l'impression de se féliciter alors que l'intervenante ne considère pas que se soient des félicitations. Par exemple, le jeune pourrait exprimer sa satisfaction en disant « je me suis pas si mal débrouillé » alors que pour l'intervenante, se féliciter équivaut plutôt à « je suis fier de moi ». Il se peut également que ces jeunes vivent très peu de réussite et aient de la difficulté à s'en attribuer le mérite. Ces divergences entre les réponses des jeunes et de l'intervenante aurait intérêt à être approfondies afin de mieux comprendre les jeunes décrocheurs ou à risque de décrocher.

### *Les parents*

Les parents ayant eu des contacts avec l'intervenante se sont pratiquement tous sentis supporté et écouté. De plus, ces contacts leurs ont permis de mieux comprendre les difficultés de leur enfant et ils rapportent se sentir plus en mesure d'aider ces derniers dans leur démarche au niveau de l'école ou du travail. Par conséquent, les contacts avec les parents semblent avoir été bénéfiques. D'ailleurs, comme le montre les études reliées à la prévention du décrochage scolaire, une intervention impliquant aussi la famille est plus susceptible d'être efficace (Fortin, Potvin & Girard, 2006).

### *Les limites de l'évaluation*

Les rencontres individualisées permettent de choisir les objectifs qui seront le mieux adaptés à chacun des adolescents. Ainsi, il est possible que certains objectifs ne semblent pas s'être améliorés pour l'ensemble des jeunes mais que ces mêmes objectifs aient été atteints par quelques uns d'entre eux.

La faible proportion de jeunes ayant répondu au second et troisième temps de mesure (moins de 50%) met en évidence la difficulté d'intervenir avec cette clientèle et de l'évaluer dans le temps. Ainsi, il n'a pas été possible de vérifier les changements chez les jeunes qui n'ont





1 2 3 4

participé qu'à une ou deux rencontres. Cette difficulté peut suggérer l'instabilité de la clientèle. Toutefois, il est important de noter que les jeunes qui se sont présentés pour une troisième rencontre ont pratiquement tous été rejoints pour le troisième temps de mesure effectué treize semaines après la dernière rencontre. Ainsi, cela laisse croire que ceux qui poursuivent pour au moins trois rencontres sont plus stables et motivés.

### Conclusion

L'évaluation démontre que les jeunes décrocheurs bénéficient de façon profitable de la formule actuelle du **Drop-in** et maintiennent leurs acquis à moyen terme, soit treize semaines après la fin des services. Par conséquent, l'approche active du **Drop-in** semble répondre aux besoins de ces jeunes qui ne savent souvent pas vers qui se tourner pour obtenir de l'information ainsi qu'une aide concrète afin de réintégrer l'école ou d'apprendre les étapes reliées à la recherche d'emploi.

Présentement, des contacts téléphoniques aux parents se font de manière ponctuelle et les réponses des parents indiquent que les contacts avec l'intervenante du **Drop-in** ont été bénéfiques. Ainsi, il serait intéressant de voir s'il serait possible d'intégrer plus souvent les parents dans les démarches de leur enfant.

Pour ce qui est des objectifs des catégories 2 *personnelle / émotive* et 3 *relationnelle*, une raison possible du peu de changement est la courte durée de l'intervention. Ainsi, il semble difficile d'améliorer des variables personnelles, émotives et relationnelles dans ce court laps de temps. Une avenue à étudier pour augmenter l'atteinte de ces objectifs pourrait être l'augmentation de la durée des services. La fréquentation à plus long terme de cette ressource pourrait être bénéfique pour ces jeunes et permettre de travailler les objectifs de nature



•  
•

*personnelle / émotive et sociale* qui semblent plus difficile à atteindre lors de rencontres individuelles à court terme.

---

### Références

- Fortin, L., Potvin, P. & Girard, F. (2006). L'évaluation personnelle, familiale et scolaire de sous groupes d'élèves à risque. Colloque du GRISE.  
[http://www.grise.ca/doc/Trousse\\_\\_Decrochage\\_scolaire\\_Laurier\\_Fortin\\_23-11-06.pdf](http://www.grise.ca/doc/Trousse__Decrochage_scolaire_Laurier_Fortin_23-11-06.pdf)
- Fortin, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D. & Yergau, É. (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36 (3), 219-231.
- Parker, J.F. & Asher, S.R. (1987). Peer relation and later personal adjustment: Are low-accepted children at risk? *Psychological Bulletin*, 102(3), 357-389.





11